

Communiqué de Mgr Jean-Philippe Nault Suite au plan annoncé de dé-confinement

29 avril 2020

En lien avec la réaction commune des évêques de France, **je regrette fortement la date imposée du 2 juin pour la reprise du culte public dans les églises catholiques**. Bien sûr nous collaborerons autant que possible à l'effort national dans cette lutte contre la pandémie, comme l'Église l'a toujours fait, et sa loyauté ne peut être mise en doute.

Les évêques de France avaient proposé des mesures permettant une reprise réaliste, prudente et progressive des activités cultuelles à partir du 17 mai, dans le plein respect des consignes de protection (*gestes barrière, masques, distanciation...*). Il n'en a pas été tenu compte malgré les propositions de concertation faites par les évêques ; dans nos diocèses ruraux, cela aurait été relativement facile à mettre en œuvre.

Je partage l'incompréhension de beaucoup, prêtres, diacres et laïcs devant **cette atteinte à la liberté de culte et le non-respect de la responsabilité des curés et des fidèles** qui ont toujours montré un engagement sans faille dans la lutte contre cette pandémie. La dimension spirituelle de toute personne ne peut être écartée ou reléguée à un second plan. N'est-ce pas dans l'épreuve que nous avons besoin de la paix et de la sérénité auxquelles permettent d'accéder la recherche spirituelle et religieuse de nos concitoyens ?

Nous continuerons bien sûr à lutter de toutes nos forces avec tous contre cette pandémie. Nous le ferons en respectant les consignes sanitaires et les recommandations gouvernementales. Nous le ferons en pensant en priorité aux personnes les plus fragiles et à toutes celles qui souffrent en cette période douloureuse [*malades, familles séparées, accompagnement des défunts et de leur famille, personnes en détresse...*]. Nous renouvelons notre "Merci" et notre admiration à tous ceux qui se battent en première ligne contre ce virus.

Nous continuerons aussi à utiliser toutes les ressources spirituelles pour aider à traverser l'épreuve et accompagner les personnes qui le souhaitent, sans renoncer à exprimer notre incompréhension si cela est nécessaire. Il ne s'agit pas de défendre un intérêt "catégoriel" mais de proposer un dialogue vrai et sincère avec les autorités publiques pour le bien de tous.

En confiant au Seigneur ceux qui souffrent au cœur de cette pandémie, je n'oublie pas dans ma prière ceux qui ont des responsabilités difficiles, et je confie chacun au Dieu de Miséricorde et de Paix.

Mgr Jean-Philippe Nault
Évêque de Digne

En PJ le communiqué de la CEF